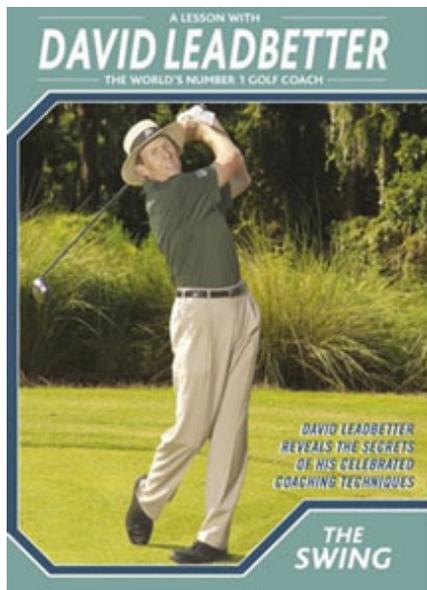


THE STAR ET MOI

CHAPITRE 3: Le temps d'Orlando

A mes 18 ans à la fin de l'école secondaire, mon père et moi nous sommes inscrits à la Leadbetter Golf Academy à Orlando en Floride. Pourquoi Orlando ? Tout simplement parce que c'était là que l'enfant prodige avait débuté.



Leadbetter Academy



L'endroit de rêve du golfeur, Orlando, Floride

C'est là qu'il jouait et s'entraînait toujours. Et alors, son nom et son surnom étaient devenus familiers dans le monde entier : Woods, Tiger Woods. Occasion et chance de voir si je pouvais m'imposer dans le grand cirque de la PGA, et aussi pour le père et le fils de s'allier dans ce milieu d'hommes.



Tiger Woods et son père Earl Woods

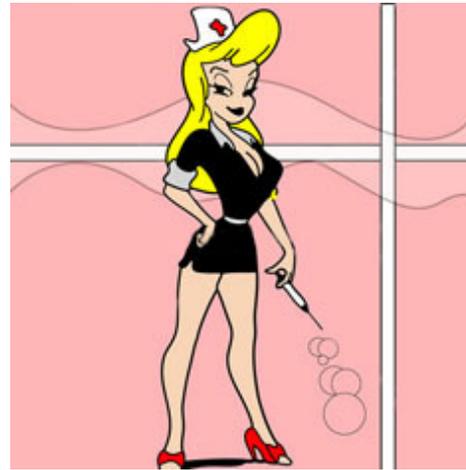


Père et fils comme Tiger et Earl

Mais auparavant, il fallait que mon père soit admis comme membre de l'Isleworth Golf and Country Club, du milliardaire Joe Lewis. Une entrée d'autant plus nécessaire que mon père venait d'acheter une splendide maison, avec piscine et jardin de roses, surplombant le sixième trou ! Le vendeur était un chirurgien esthétique américain d'origine indienne qui avait fait fortune dans la plastique mammaire.



Maison d'Isleworth

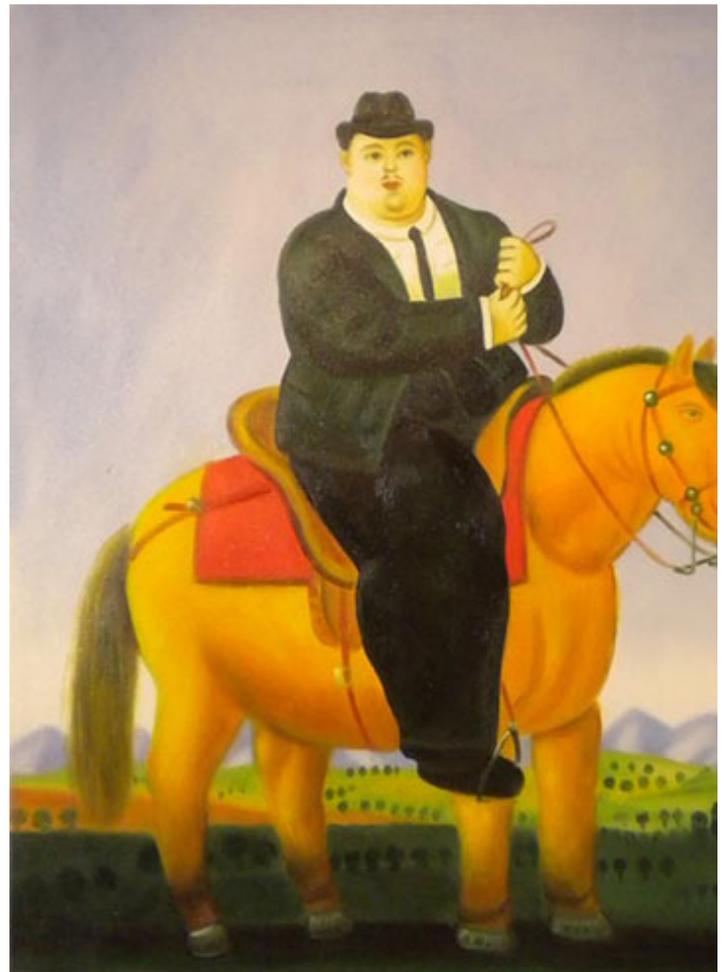


Plastique mammaire

Malgré son diplôme de Berkeley, son portefeuille immobilier, ses affaires en Chine, son appartenance à Saint-Nom-la-Bretèche, au Hong Kong Royal Golf Club et son accord de réciprocité avec le prestigieux Three Hundred Club japonais, mon père ne pouvait être certain d'être admis à Isleworth, où des sculptures de Fernando Botero ornaient chacun des dix-huit greens. Fernando Botero était renommé pour la rotondité qu'il donnait à ses créations picturales et sculptées. L'appartenance était limitée à une centaine de membres, dont en fait peu jouaient au golf.



Sculpture de cavalier par Fernando Botero



Peinture de cavalier par Fernando Botero

Isleworth était en réalité le « foyer » de tous ces génies, Tiger Woods, Marc O'Meara et Stewart

Appleby. Le président du comité de sélection était le président de Disney Floride.



Disney, Orlando, Floride



Isleworth Clubhouse

Mon père partageait ses soucis au téléphone avec ma mère à propos du prochain comité. Elle lui suggérait de se présenter comme le propriétaire d'Urban Sea, vainqueur du Prix de l'Arc de Triomphe 1993. Ma mère avait appris que Joe Lewis avait des intérêts dans l'étalon Desert Prince qui se trouvait alors au Haras national irlandais, mais mon père ne faisait pas attention à ces suggestions féminines. N'était-il pas dans un milieu exclusivement masculin ?



Haras National Irlandais



N'était-ce pas un milieu exclusivement masculin ?

Plus l'entretien durait, plus il devenait solennel. Le courant ne passait pas, tout simplement. Même pour mon père qui citait sans cesse My Fair Lady (« Les hommes sont de bonne humeur, attentionnés et aimables ») ; il se rendait alors compte que c'était le moment d'écouter sa femme, sa muse.



My Fair Lady



Ma femme, ma muse ?

S'enhardissant soudain : « A propos, j'ai gagné l'Arc de Triomphe en 1993 avec une de mes juments, Urban Sea. » L'effet a été magique. Les visages sombres lui ont souri comme à un collègue. « Comment va Urban Sea ? Comment vont ses produits ? ». Mon père avait brisé la glace, grâce au conseil de ma mère et à sa jument miracle. Il pouvait désormais s'asseoir à la table de sa nouvelle idole Tiger Woods.



La jument magique de ma mère



Dîner à la table de sa nouvelle idole de golf Tiger Woods

Mon père est ensuite devenu l'ami du chirurgien indo-américain, jouant au golf avec lui presque chaque jour pendant que je m'entraînais, pratiquais et commençais mes premiers tournois.



Entraîné



M'entraînant

Mon père et le chirurgien étaient devenus tellement proches que ce dernier a fait une curieuse demande : d'avoir le droit d'entrer dans son ancienne propriété, de pouvoir y garer sa voiture, d'y ranger son cart et – le plus important – de stocker des bières au réfrigérateur pour pouvoir se désaltérer au fil de ses parcours. Mon père, accueillant et décontracté de nature, a accepté spontanément. Mais je dois dire que comme troisième concerné, je n'étais pas associé à cet arrangement.



Droit d'entrée dans son ancienne propriété

Résignée pour un temps seulement à l'absence de son précieux fils livré à ce terrible « jeu écossais » – redouté, asocial, chronophage – ma mère a quitté ses affaires de Pékin pour nous rendre visite. Chaque jour elle faisait ses exercices de tai chi au bord de la piscine, dans son pyjama de soie blanche. Imaginez sa réaction au spectacle d'un grand Indien flânant dans « son » espace, se régaler de bière de « son » réfrigérateur, et conduisant son cart dans « son » garage.



Tai Chi, art martial chinois



Symbole du yin et du yang : « Pas de lumière sans pénombre »

« Que faites-vous dans mon jardin ? », dit-elle en se préparant à la défense avec son sabre. Evidemment, une petite femme chinoise n'avait que peu de chance devant un tel intrus, mais ma mère ne craignait aucun défi.

« Je suis chirurgien. »

« Je n'ai pas remarqué que nous soyons ici dans une clinique. »



Combat contre un intrus



Ma mère pensait à un intrus dans la maison

Témoin de l'agitation, je saute d'une fenêtre pour retourner la situation. Restaurant la paix, je rassure ma mère effrayée, et lui confie que moi-aussi il m'a fallu du temps pour m'habituer à trouver le docteur buvant son quota journalier de bière dans la cuisine, et me saluant de son « Bonjour ! » familier et enjoué.

Good Morning



Just Wanted to Pop In
& Wish You A
Good Morning!
Have a good Day!!

Bonjour à la famille Tsui !

Oui, je me rends compte que je m'éloigne du sujet de ce livre – The Star et moi –, mais je pense qu'il est intéressant de décrire les voies détournées que j'ai empruntées pour trouver finalement mon cheval ling. En résumé, j'ai cherché à entrer dans les Hot 100 de l'American PGA en m'exténuant pendant trois ans, avant de choisir à la place l'équivalent canadien. Quand j'ai réussi, mon père a été si heureux. Pardon, cher lecteur.



Ma carte professionnelle

[Chris Tsui - Bio](#)
[Bio](#) | [2003 Canadian Tour Stats](#) | [- Stats Archive -](#)

| Personal Info | |
|-----------------------|--|
| Height: | 5'11 |
| Weight: | 140 lbs |
| Birthdate: | September 09, 1981 |
| Birthplace: | Hong Kong |
| Residence: | Hong Kong |
| Family: | Single |
| College Attended: | |
| Turned Professional: | 2000 |
| Joined Canadian Tour: | 2003 Spring Q-School |
| Club Affiliations: | Isleworth CC |
| Special Interest(s): | |
| Membership Status: | Non-exempt-Top 25 2003 Spring Q-School |

2003 Canadian Tour

Sang, sueur et larmes pour obtenir cette qualification

Malheureusement pour moi, après tant de sang, sueur et larmes, la carrière du golf professionnel est apparue comme un calice rempli de poison. Le comprendre a comblé les prières de ma mère : dans son effroi de voir son seul fils, pour ainsi dire « sous-performer », elle a fermement dirigé mes pas vers l'université, en l'occurrence vers les cours de Business Administration de la

London's CASS Business School.



CASS Business School de Londres



Ma mère tenait en haute estime les Business Schools britanniques